



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



## COMPTE RENDU

Date : 12 et 13 avril 2014

Lieu : Pfastatt

Concerne : Formation désobstruction et étayage

Participants samedi : Eric, Bruno, Bernard, Bojan, Christian, Guy, Henri, Jean-Claude, Evenelle Jean-Philippe, Jean-Pierre, Julien, Michel, Pauline, Philippe B., Philippe L., Tristan ainsi que M. Schaerer.

Participants dimanche : Bruno, Bernard, Bojan, Christian, Gilles G., Guy, Henri, Marc, Jean-Pierre, Philippe B., Philippe L.

---

Cet exercice qui se déroulait sur un week-end, à savoir les samedi et dimanche 12 et 13 avril avait un triple objectif : confirmer ou non l'existence d'un accès vertical au réseau inférieur des souterrains de Pfastatt, et cela dans le parc boisé dominant ces mêmes souterrains, poursuivre la désobstruction du puits déjà creusé sur plus de 5 mètres de profondeur et poursuivre également cette même désobstruction au pied de l'escalier menant au réseau inférieur, maîtriser enfin la mise en place d'étais dans la galerie horizontale de façon à évacuer le risque toujours présent d'affaissement ou d'effondrement de la voûte. Tous les participants étant là le samedi dès neuf heures du matin, la répartition est faite de façon à ce que chacun puisse se trouver dans l'un des trois chantiers poursuivis, quitte à tourner s'il le faut.

Philippe B., quant à lui, commence l'installation du nettoyeur à très haute pression (3000 bars) mis à disposition par Jean-Marc, propriétaire de la société Hyp'objet. L'objectif est simple, en apparence du moins : pulvériser une partie d'une épaisse et large dalle de béton, plaque sous laquelle a été repérée une source de chaleur, lors d'une mesure hivernale à la caméra thermique. L'existence de ce point chaud étant en concordance avec les tracés connus du réseau inférieur, nous supposons que ce point chaud correspondait soit à une cheminée d'aération, soit à un puits nous donnant accès à ce réseau. Pour en avoir le coeur net, seule la découpe de cette dalle de béton permettait de confirmer un éventuel passage. De manière étonnante, il nous est donné de voir la plaque de béton littéralement rongée par la puissance de l'eau sous très haute pression. Rapidement, la dalle est partagée en deux. Chacun des



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



éléments est alors soulevé à l'aide d'un Tirefor, puis déplacé, de façon à dégager le sol.

Malheureusement, tous les sondages faits à l'eau, comme à la barre à mine, ne révèlent l'existence d'aucun accès au réseau recherché. Si l'exercice fut positif en laissant entrevoir des perspectives étonnantes de désobstruction sans utilisation d'explosifs et sans dégagement de gaz nocifs, il met aussi en évidence la contrainte de ne devoir utiliser que de l'eau de première qualité, telle que celle utilisée pour la consommation humaine. L'utilisation d'une eau souterraine, aussi pure soit-elle, n'est pas envisageable, ce qui restreint l'utilisation d'une telle technique, malheureusement.

Pendant que Philippe B. s'occupe du rangement de son matériel, les deux autres équipes continuent leur travail de désobstruction, chacun s'attelant à utiliser les différents matériels mis à disposition : piqueurs, perforateurs, utilisation de la chèvre. Dans le puits dont nous conservons le même diamètre, le travail de sape avance, tandis que la remontée du loess entraîne un véritable ballet entre l'extraction du loess, la montée de celui-ci, l'évacuation de ce dernier. Tout s'enchaîne en parfaite harmonie, avec parfois l'espoir, à l'écoute d'un faible écho, de la proximité d'un vide. Après une couche très dure au environ de – 6 mètres à partir de la galerie dans laquelle nous travaillons, la suite est de nouveau plus facile à extraire, les poupées de loess semblent, de manière étonnante, avoir disparu. Toujours est-il qu'au bout de deux journées de travail, nous atteignons la profondeur de - 8m, dans un puits d'une parfaite verticalité

Du côté de la galerie située au pied de l'escalier tournant, la priorité est de sécuriser les lieux : en effet la compacité du loess, ce dépôt pulvérulent d'origine éolienne, formé de quartz, d'argile et de calcaire, donne l'illusion d'une sécurité apparente, mais l'effondrement partiel de la voûte en quelques endroits des galeries actuellement accessibles témoigne d'une apparence trompeuse. Eric avait insisté pour sécuriser cet étroit couloir. L'étayage faisant parti des spécificités de notre équipe, et une révision s'imposant, Bruno s'est occupé de proposer à chacun la pratique de la mise en place d'étais, à la fois verticaux et horizontaux, l'exercice est mis en application, de façon à pouvoir répondre de manière sécurisée à toute poussée, qu'elle soit verticale ou latérale. Cette mise en place étant faite, le dégagement de la galerie se poursuit et se poursuivra pendant les deux jours de l'exercice, avec pour fil conducteur le sol d'origine,



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



noirâtre, qui témoigne non seulement de l'existence réelle d'un passage en cet endroit, mais aussi de l'intensité de la fréquentation de ce passage. La progression dans cette galerie, peu aisée, dans la mesure où tout se fait à genoux, désobstruction comme évacuation des déblais par le biais de seaux, permet de constater que le fait de faire la chaîne, à cinq personnes, se révèle être la manière la plus efficace de progresser tout en favorisant l'évacuation des déchets. Un autre constat est fait: nous percevons de manière marquée le bruit fait par le piqueur utilisé au fond du puits, ce qui confirme l'existence d'un vide, plus ou moins proche, correspondant aux réseaux souterrains en quête desquels nous travaillons depuis quelques années.

Sans doute n'avons-nous pas débouché sur les galeries dégagées dont nous rêvons tous depuis longtemps, bien qu'ayant travaillé en continu le samedi de 9h à 19h, et le dimanche de 9h à 14h, mais cet exercice a permis de lever (définitivement ?) le doute existant concernant l'existence d'un vide sous la dalle de béton du parc, de progresser de manière marquée dans chacune de nos deux zones de recherche, de maîtriser les techniques d'étayage, indispensables désormais au fur et à mesure que nous progressons.

De plus le fait que la municipalité de Pfastatt ait eu la gentillesse, par le biais de M. Schaerer, de nous sustenter lors de la journée de travail de samedi a contribué à faire de ce week-end, un moment aussi agréable qu'enrichissant pour chacun.

Bernard Chevassu



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin  
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 57 55 73 16

[www.ssfalsace.fr](http://www.ssfalsace.fr)

Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.  
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine - F-69002 LYON



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin  
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 57 55 73 16

[www.ssfalsace.fr](http://www.ssfalsace.fr)

Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.  
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

REGION ALSACE



Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin  
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 57 55 73 16

[www.ssfalsace.fr](http://www.ssfalsace.fr)

Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.  
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON